

prêtres et entendent bien rester prêtres en leur vie ordinaire, cependant, en certains lieux, en certaines occurrences, ils demandent que l'on ne voie plus en eux que le citoyen.

Les hommes d'aujourd'hui (on l'écrivait récemment) "s'amusent de tout, sourient de tout et ne croient à rien." Ils sont toujours prêts à dire comme Pilate : "La vérité ? qu'est-ce que c'est que cela ? Ils se donnent, un jour, le plaisir d'appeler des écrivains, des orateurs de toutes écoles pour voir si on ne pourrait trouver "les bases communes d'un enseignement social moral." On se réunit. Un prêtre, un religieux parle à son tour ; il représente une école. Il apporte comme les autres sa part de renseignements, de données sur la matière. La foi de l'Eglise, qu'est-ce que c'est que cela ?

On prépare pour l'Exposition un "Congrès de l'histoire des religions." Les livres de Bouddha, la Bible, l'Evangile, les divers fondateurs de religions, équité des religions. Tout sera casé, numéroté par époques, par régions. Toutes sont des manifestations intéressantes de l'esprit humain, de son passé surtout. Pour nous, catholiques, c'est déroger que d'accepter seulement cette étiquette "l'histoire des Religions." Et pourtant, des membres du clergé se préparent à jouer leur rôle dans ce congrès.

Et ce mot de confession religieuse, de confessionnel, qui revient à tout moment dans les écrits, dans les discours ! Ma thèse n'a rien de confessionnel ; — un prêtre débute par cette précaution. — Notre œuvre ne sera pas confessionnelle, — début de la part des programmes ; et des prêtres appartiennent à la direction, au comité fondateur de cette œuvre ! Ils se persuadent peut-être qu'ils ne font que mettre la religion à côté du travail commun. Ils se trompent : la religion, ils l'ensevelissent.

Une femme, à qui un premier ouvrage avait donné une pauvre célébrité, écrit dans un second livre : " Pour faire accepter la supériorité de l'idée chrétienne et de sa morale, la sublimité de ses inspirations et le grand langage des Pères de l'Eglise, il ne faut pas oublier d'appeler cela une leçon de littérature et de philosophie. Afin d'intéresser les élèves, présentons-leur comme une science, sous le nom de philosophie, les preuves du dogme et de la morale plutôt que de les enseigner sous le nom de religion." Ce qui est dire : — Vous êtes prétendant ? Vous voulez faire reconnaître vos droits ? Commencez par déclarer que vous y renoncez : vous serez ensuite beaucoup plus fort.